

24ème suicide de l'année chez les forces de l'ordre: il avait 22 ans...

écrit par Lou Mantély | 4 octobre 2018



Un policier âgé d'une vingtaine d'années s'est suicidé aujourd'hui par arme à feu au commissariat central de Lille, a-t-on appris de sources concordantes. D'après une source policière, le suicide de cet adjoint de sécurité (ADS) a eu lieu "lors de la pause déjeuner".

"Une enquête aux fins de recherche des causes de la mort a été ouverte", diligentée par le parquet de Lille, a-t-on appris de source judiciaire. L'Inspection générale de la police nationale (IGPN) a également été saisie, d'après une source policière. Quelque 200 policiers s'étaient rassemblés le 25 septembre à Paris à l'appel du syndicat Unité-SGP Police "réveiller les consciences de ceux qui ferment les yeux face au mal-être des policiers" **alors qu'il y a eu 51 suicides de policiers en 2017 et 24 en 2018 (à date de la manifestation)**, d'après le syndicat.

[Source: Le Figaro](#)

Le jeune policier, qui était adjoint de sécurité, a laissé une lettre où il évoque son geste.

Si l'on ignore les véritables raisons qui l'ont poussé à effectuer ce geste, on ne peut que faire le lien avec l'état d'exaspération avancé dans lequel se trouvent nos forces de l'ordre.

Le fait que le jeune homme se soit suicidé sur son lieu de travail interrogera-t-il notre gouvernement, bien occupé, il est vrai, à sauver les apparences à l'Intérieur?

Cinquante-et-un policiers et seize gendarmes ont mis fin à leurs jours en 2017. Le jeune Lillois est le 24ème policier à se donner la mort depuis le début de l'année 2018.

Ne serait-ce qu'à Lille et sa banlieue, on ne compte plus le nombre de quartiers où les policiers sont pris en chasse et poursuivis par les délinquants, coupables de s'être aventurés sur leur territoire.

Lille, c'est aussi la capitale de la dépravation pour les étudiants bobos en mal de sensations fortes : alcool, drogue, nuits blanches...

Entre racailles qui les méprisent et bobos qui les détestent, les agents ne sont pas « Bienvenue chez les Ch'tis » dans le chef-lieu nordiste.

On comprend que ce métier ne fasse plus rêver grand-monde.

Les policiers effectuent une formation musclée, sont mutés loin de leur famille, se contraignent à des horaires décalés et difficiles pour se voir conspués, insultés, frappés par de petits voyous sans envergure et détestés par les philanthropes de la gôche caviar.

A avaler avec un salaire net de 1271 euros par mois et un grand verre d'eau.

Cela ne peut que mal finir, vous vous en doutez.